

On a déjà vu ce matin, l'importance de notre vision du monde : comment on voit le monde, soi-même, les autres, les évènements, bons ou mauvais. Comment comprenons-nous notre existence, notre place dans le monde, dans l'univers. Quelle est notre vision du monde.

Par nature, nous avons une vision du monde où nous nous trouvons au centre. Dieu ne figure pas dans la vision du monde de la plupart de Français. Alors nous devons nous former à avoir une vision du monde biblique, un monde où Dieu est présent et actif, un monde où Dieu gouverne toutes choses pour sa gloire et pour le bien ultime de ses enfants. Avec une vision du monde biblique, il n'y a pas de hasard. Il n'y a pas de chance. Ça ne sert strictement à rien de se croiser les doigts ou de toucher du bois. Dieu est le cadre qui nous aide à tout comprendre. Et c'est la Bible qui nous aide à voir notre place dans le monde et la place de Dieu dans le monde que lui, il a créé. C'est ça une vision biblique du monde, Dieu à l'œuvre dans le monde que lui il a créé. Nous regarderons ce passage ce matin avec une vision biblique où Dieu est présent et Dieu est à l'œuvre. Nous verrons :

La grâce commune de Dieu. La protection de Dieu. La puissance de Dieu.

La grâce commune de Dieu.

« La grâce » est un mot qu'on connaît bien dans le monde chrétien. On parle pour la plupart, de la grâce salvatrice de Dieu. Dieu agit pour sauver des gens qui méritent sa colère, des gens comme nous. Dans sa grâce salvatrice, Dieu pardonne notre péché, grâce à l'œuvre de Jésus-Christ qui a pris sur lui, le jugement de Dieu que nous méritons. La grâce salvatrice de Dieu c'est la faveur non-méritée de Dieu qui nous sauve de notre péché. Mais on parle aussi de la grâce commune de Dieu. Il ne s'agit pas de sa grâce qui nous sauve de notre péché. C'est plutôt sa bonté envers l'humanité en générale. C'est sa bonté, sa bienveillance envers tous. Tous ne sont pas sauvés mais tous jouissent de la bienveillance et la bonté de Dieu dans ce monde. Jésus dit dans Matthieu 5.4 que Dieu envoie la pluie sur les justes et sur les injustes. Dans la grâce commune de Dieu, des gens qui servent d'autres dieux, des athées, des gens qui détestent Dieu, ils jouissent quand même de nombreuses faveurs non-méritées de sa part : la santé, l'amitié, la créativité, la culture, le travail. L'athée qui ne croit pas en Dieu peut jouir d'une vie de famille plus ou moins heureuse. Il peut avoir un travail très enrichissant. Ce sont des choses que Dieu donne dans sa grâce commune. Et avec une vision biblique du monde, on voit la grâce commune de Dieu partout.

C'est ce qui se passe au verset 1. Luc dit au verset 1 : « Une fois sains et saufs ». N'oubliez pas que le bateau de Paul et de plus de 275 autres personnes s'est fait écraser par la tempête violente. N'oubliez pas que les soldats voulaient tuer les prisonniers. N'oubliez pas que tous ont été jetés dans une mer très agitée mais tous ont été sauvés. Tous sont arrivés sains et saufs. Chapitre 27.44 « tous parvinrent à terre sains et saufs. » Est-ce un coup de bol ? Est-ce chanceux ? Toutes les étoiles étaient-elles alignées en leur faveur ? Non. Il s'agit de la grâce commune de Dieu. Dieu les a sauvés.

C'est ce que l'ange avait annoncé à Paul au chapitre 27.24 : « voici que Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi. » Tous jouissent de la grâce commune de Dieu qui amène chacun sain et sauf à terre. Mais ce qui est frappant, c'est que Luc ne dit pas que ces hommes se convertissent, qu'ils rendent un culte de reconnaissance à Dieu, qu'ils le louent pour sa bonté et sa fidélité. Ça ne veut pas dire qu'ils ne l'ont pas fait mais je suis plutôt de l'avis que ces 270 personnes ont profité de la grâce commune de Dieu mais que cette grâce commune n'a pas eu le moindre impact spirituel sur eux. C'est comme les 10 lépreux guéris par Jésus. Tous profitent de la grâce commune de Dieu, un seul revient pour rendre grâce. Et ce manque de reconnaissance est à la base du péché dont Paul parle dans Romains 1 : « ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces »

On s'intéresse aux dons, on se fiche complètement de celui qui donne. On profite de la grâce commune de Dieu mais on reste indifférent envers Dieu. Je vois des gens qui mettent de belles photos sur les réseaux sociaux avec le hastag « Béni ». Oui, mais béni de qui. C'est qui qui vous bénit ? C'est Dieu. Ce n'est pas la chance, la Dame nature, une bonne étoile, le Karma. C'est Dieu. C'est la grâce commune de Dieu. Et on prend, on prend, on prend de la main bienveillante de Dieu mais on ne s'arrête jamais pour lui rendre grâce, pour lui rendre un culte. Et puisque la vie se passe bien, on croit que Dieu, s'il existe, il est pour nous. On confond la grâce commune avec la grâce salvatrice. Avoir une belle maison, être en bonne santé, être heureux en son couple, cela ne sauve personne de son péché. Ceux qui profitent de la grâce commune de Dieu ont tous besoin de sa grâce salvatrice. Il nous faut tous la grâce qui est offerte en Jésus-Christ. Il nous faut tous la nouvelle vie qu'il donne à tous ceux qui se repentent et qui croient en lui. On peut passer sa vie à profiter de la bonté et de la bienveillance communes de Dieu mais passer à côté de son salut. Quelle tragédie ! Quelle tragédie de profiter des dons matériels mais de louper le plus beau don, le salut qui est offert en Christ. La grâce commune de Dieu ne vous sauvera pas. Jésus-Christ et Jésus-Christ seul peut sauver.

Et dans la grâce commune de Dieu, des gens qui ne connaissent pas Dieu, eux aussi, ils peuvent être aimables, généreux, hospitaliers, bienveillants. Chaque aspect de notre nature a été corrompu par le péché mais cela ne veut pas dire que chaque être humain est aussi méchant qu'il puisse être. Des païens qui servent des faux dieux, ils peuvent être une bénédiction envers les autres et même envers le peuple de Dieu. Et c'est ce qui se passe ici. Au verset 2, les habitants de Malte témoignent ce que Luc décrit comme « une bienveillance peu commune. ». Ces hommes auraient pu tuer les naufragés. Ils auraient pu leur voler les peu de biens qui leur restent. Ils auraient pu faire d'eux des esclaves. Mais ils témoignent d'une bienveillance peu commune. Au verset 2, il pleut. Les naufragés ont froid. Ils viennent de sortir de l'eau. Et les habitants de l'île, ils font un feu pour eux. Ils ne sont pas obligés de faire ça. Leur bienveillance reflète la bienveillance de Dieu envers eux. Et puis au verset 7, le premier personnage de l'île, le principal notable, il accueille certains des naufragés chez lui. Il exerce de l'hospitalité envers des étrangers, des gens qu'il connaît à peine. Il n'a aucune raison de le faire à part le fait qu'il veut exercer de l'hospitalité. Lui qui n'est pas croyant, il est plus hospitalier, plus accueillant que beaucoup de croyants. Il y a beaucoup de versets qui incitent les chrétiens à exercer de l'hospitalité. C'est clairement quelque chose que Dieu veut que nous fassions. Mais voici un païen qui le fait. C'est la grâce commune de Dieu dans sa vie. Dans Romains 2, Paul parle des « païens, qui n'ont pas la loi, qui font naturellement ce que prescrit la loi, ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs »

Et nous devrions remercier le Seigneur pour sa grâce commune envers tous. Grâce à elle, la vie dans ce monde peut être agréable. Dans la grâce commune de Dieu, ceux qui ne croient pas en lui peuvent être gentils, hospitaliers, généreux. C'est une bonne chose. Mais attention ! N'oublions jamais que les gens gentils, des gens bienveillants, ils ont

toujours besoin de la grâce salvatrice de Dieu. Leur gentillesse ne les sauve pas. Leur générosité ne les sauve pas. Ils ont tous besoin de Jésus-Christ comme sauveur. La grâce commune de Dieu

La protection de Dieu

Déjà, le fait de sortir sain et sauf d'un naufrage, c'est une preuve que la main de Dieu est sur l'apôtre Paul. N'oubliez pas que Dieu lui avait déjà dit à plusieurs reprises qu'il voulait que son apôtre se rende à Rome et qu'il allait, d'ailleurs, se rendre à Rome. Et ce n'est pas parce que Dieu veut que Paul ait du temps pour visiter les monuments et les musées. Non. Au début du livre des Actes, Jésus envoie ses disciples dans le monde entier pour annoncer l'évangile du salut en Jésus-Christ. Il leur dit de commencer à Jérusalem, ensuite dans la Judée, ensuite dans la Samarie et puis jusqu'aux extrémités de la terre. Et Rome, à l'époque, c'est la ville la plus importante des extrémités de la terre. C'est le centre du pouvoir de l'empire le plus puissant. C'est un lieu stratégique pour atteindre le monde entier. Et Dieu veut que l'évangile soit annoncé ici. Jésus avait dit qu'il allait bâtir son église. Son projet est de la bâtir dans le lieu le plus important du monde. Et puisque Dieu avait décrété que Paul annonce l'évangile à Rome, Dieu protège Paul de façon miraculeuse, afin qu'il puisse le faire. Verset 3 : « Paul ramassa un tas de broussailles pour les mettre dans le feu, mais une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. ». Voici un accomplissement des paroles de Jésus dans Luc 10.19 où il dit : « Voici : je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. » Marc 16.18 : « ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris. »

Si Paul est mordu mais ne meurt pas, c'est parce que Dieu le protège. Et si Dieu le protège, c'est parce que Dieu a encore du travail pour Paul dans la ville de Rome.

Les Maltais, eux ils croient en une espèce de Karma. Paul a clairement fait quelque chose de terrible dans sa vie et donc maintenant les dieux sont en train de le juger. Au verset 4 ils disent : « Certainement cet homme est un meurtrier, puisque, à peine sauvé de la mer, la Justice (divine) n'a pas voulu le laisser vivre. »

Dans leur vision du monde, il n'y a pas de Dieu personnel mais une espèce de justice divine, une force impersonnelle, une espèce de Karma. Mais l'absurdité de leurs croyances se voit quand ils se rendent compte que Paul ne va pas mourir. Verset 6 : « Ils virent qu'il ne lui arrivait rien d'anormal, changèrent d'avis et dirent que c'était un dieu. » Vous voyez ce qui se passe quand on exclut Dieu de sa vision du monde. On est prêt à croire en toutes sortes de choses qui n'ont aucun fondement, même en des choses qui se contredisent. On peut imaginer leur discours : C'est un criminel ! Oui, il est sûrement un meurtrier. Oui, c'est ça. C'est évident. Attendez, Non ! Non ! Ce n'est pas un meurtrier. C'est un dieu ! Oui, c'est sûr. C'est un dieu.

Une vision du monde sans Dieu est une vision chaotique, souvent absurde. On ne peut pas comprendre les événements qui se déroulent devant nos yeux. Mais une vision avec Dieu, ça donne un cadre pour comprendre notre monde. On sait que Dieu est en train d'accomplir son dessein éternel, la restauration et la rédemption de ce monde déchu par son Fils Jésus-Christ, l'avancement du Royaume de son Fils dans ce monde, dans ma vie, dans la vôtre. Même si nous pouvons avoir du mal à le comprendre, Dieu est toujours en train d'agir pour sa gloire et d'accomplir son dessein bienveillant. Et dans ce chapitre, cela veut dire qu'il protège son serviteur. Mais cela ne veut pas dire qu'il le fera toujours. Je pourrais vous parler de nombreux missionnaires dont la vie était menacée, tout comme Paul. Mais Dieu n'a pas choisi de les protéger. Je pense à Jim Elliott et ses 4 collègues qui ont été assassinés par les Indiens d'Équateur qu'ils voulaient atteindre avec l'évangile. Eux, ils ont péri mais pas Paul. Comment expliquer ça ? Dieu ne va-t-il pas toujours protéger ses enfants ? Non, pas toujours. Il ne va jamais les abandonner. Il ne laissera jamais rien leur arriver qui est en dehors de sa volonté pour eux. Ils peuvent tomber malade. Ils peuvent tout perdre. Ils peuvent même mourir, mais rien ne leur arrivera en dehors de la volonté parfaite de Dieu. Vous pouvez être sûr de ceci : Dieu vous protégera pour accomplir tout ce qu'il vous appelle à faire pour lui. Jusqu'à ce que votre travail pour Dieu soit achevé, Dieu préservera votre vie. Vous pouvez avoir une confiance à 100% en ça. Paul aussi avait cette confiance. Ce n'est pas une promesse de bonne santé, de circonstances faciles, mais une promesse de le garder pour qu'il accomplisse la volonté de Dieu pour lui. Quand il se fait mordre, il n'y a pas de panique tout comme il n'y avait pas de panique lors de la tempête. Il y a une confiance totale en Dieu. Il secoue le serpent de sa main comme si ne rien était. Quel réconfort pour le chrétien malade, affaibli, menacé. Dieu ne laisse pas de petit oiseau tomber à terre si cela ne fait pas partie de sa volonté. Si c'est vrai des petits oiseaux, ne serait-ce pas vrai de nous, les enfants de Dieu. Dans le Psaume 139.16 le psalmiste dit : « Quand j'étais encore informe, tu me voyais ; dans ton livre, tu avais déjà noté toutes les journées que tu prévoyais pour moi, sans qu'aucune d'elles ait pourtant existé. »

Et l'exemple suprême de cette vérité, c'est dans la vie et la mort de Jésus lui-même. Son Père céleste l'avait protégé du Roi Hérode et du massacre des enfants juifs. Dans Luc 4, les ennemis de Jésus entraînent Jésus au sommet d'un escarpement à Nazareth pour le précipiter en bas, pour le tuer. Mais nous lisons au verset 30 : « Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla. »

Dans Jean 10, les Juifs accusent Jésus des blasphèmes et veulent l'arrêter pour le lapider. Mais Dieu le protège. Nous lisons au verset 39 : « Ils cherchèrent encore à l'arrêter ; mais il s'échappa de leurs mains. »

Mais au moment choisi par Dieu, déterminé par Dieu, Jésus se fait arrêter. Jésus est jugé et condamné, Jésus est flagellé et battu. Jésus est cloué à une croix romaine. Aucune protection divine. Aucun ange envoyé pour le libérer. Aucune promesse de protection. Jésus meurt sur la croix car c'est la volonté de son Père céleste. Paul aurait pu être tué je ne sais pas combien de fois. Mais Dieu veut qu'il prêche l'évangile à Rome. Ce n'est pas un coup de chance. Ce n'est pas le hasard. C'est Dieu qui garde.

Nous vivons dans un monde avec la grâce commune de Dieu, avec la protection de Dieu.

La puissance de Dieu.

Déjà Dieu a manifesté sa puissance en sauvant les 276 passagers à bord le bateau. Déjà il l'a manifestée en sauvant Paul de la vipère. Mais il y a une manifestation encore plus claire de la puissance de Dieu dans les versets 8 à 10. Paul, un invité dans la maison de Publius, il guérit le père de Publius qui, selon le verset 8 : « était alité, en proie à la fièvre et à la dysenterie ». Et suite à la guérison du Père de Publius, les autres malades de l'île viennent à Paul qui les guérit. Paul guérit les malades de Malte. On est d'accord ? Pas tout à fait. En réalité, ce n'est pas Paul qui guérit. C'est

Dieu qui guérit. Et Luc insiste sur un détail important dans cette histoire au verset 8 : « Paul entra chez lui, pria, lui imposa les mains et le guérit. ». Avant de faire quoi que ce soit, Paul prie. Et il prie parce qu'il a une vision du monde avec un Dieu tout-puissant au centre. Il prie car il reconnaît que tout pouvoir pour guérir lui vient de Dieu. Il prie car il reconnaît que sans Dieu, il ne peut rien faire, que ce soit guérir, prêcher, écrire. Il ne peut rien faire sans que le Dieu tout-puissant lui donne la capacité de le faire.

La prière de Paul est sa façon de reconnaître son incapacité, sa faiblesse, son besoin. La prière de Paul parle de son humilité. « Je ne peux rien faire sans toi Seigneur. Si toi tu ne m'aides pas, je ne pourrai guérir personne. » Ne pas prier, c'est une façon de dire à Dieu, je n'ai pas besoin de toi. C'est de l'orgueil, de l'arrogance, de l'autosuffisance. Mais la prière est une façon de dire à Dieu, sans toi, je ne peux rien faire. Il est remarquable que pour de plus en plus de gens qui se disent chrétiens, leur vie de prière soit presque inexistante. Dans notre orgueil et notre autosuffisance, on prie si peu. Et si on voit si peu de manifestations de la puissance de Dieu, peut-être que c'est lié à un manque de prière.

Et si Paul doit prier pour une guérison physique, à combien plus forte raison devrions-nous prier pour la guérison spirituelle des gens. Alors je répète ce qui a souvent été répété ici : Demandons à Dieu de faire de nous un peuple fervent dans la prière. Prions qu'il nous révèle notre impuissance et sa puissance. Qu'il brise en nous l'orgueil qui nous empêche de prier. Qu'il nous donne l'humilité nécessaire de nous mettre à genou pour le supplier de venir agir avec puissance parmi nous. Prions qu'il nous donne une plus grande vision de lui, le tout-puissant. Prions qu'il nous donne la discipline nécessaire d'éteindre la télé, d'éteindre le smartphone, éteindre la tablette et de nous prosterner devant le Dieu tout-puissant pour prier, pour prier pour le salut de nos proches, prier pour le salut de nos enfants, prier pour nos frères et sœurs qui souffrent, pour prier pour l'avancement de son Royaume dans les quartiers autour de nous, pour prier que sa puissance divine soit manifeste. La vision du monde de nos contemporains est celle-ci : L'homme peut tout faire sans Dieu. La vision biblique est celle-ci : L'homme ne peut rien faire sans Dieu. Et cette vision nous pousse à la prière.

Je pose encore la question : Comment est votre vue ce matin ? Ce passage révèle pour nous que notre monde est un monde où Dieu fait sa grâce commune envers tous, où Dieu protège ses enfants dans les tâches qu'il leur accorde et que Dieu est le Dieu tout-puissant, puissant pour guérir, puissant pour sauver. Que Dieu donne à nous tous une vision biblique et juste du monde.